

XOXO,

# Le Requin Rose

**CHEW !**

PHOTOS BY LUNA

**IT-GIRL ET DÉCADENCE**

PAGE 3

**THE QUEENS ISSUE**





## ÉDITO

Moi très cher Requin Rose, l'année 2022 se clôture et avec elle le règne d'Elizabeth II. Je me souviens encore du 8 septembre 2022 et le meme de @dub\_on\_a\_downward\_spiral qui m'informe de ce décès avec un montage de la Reine et XXXTENTACION (l'image me hante encore). Pour être honnête, la mort de la Reine j'en avais rien à foutre, mais voir des millions de personnes porter le deuil pour une femme qui les a jamais eus une fois de leur vie m'a fasciné. Mais tu vois, moi aussi je voulais trouver ma reine à moi, être sous le règne d'une figure *slay* et *cunt*. Je demande donc à tous nos rédacteurs leurs interprétations des queens et on pond ce numéro géant du Requin Rose. Dans *The Queens Issue*, tu retrouveras tout des reines du moment, du passé, de la fiction et de la réalité. Quelques conseils sur comment être une queen, de la poésie royale, des théories du complot mais aussi des essais très sérieux... bref bisous le requin et bonne lecture.

XOXO BALTHAZAR

## SOMMAIRE

Édito	
Chef !	
Photo de classe	Page 2
It-girl et décadence	Page 3
Rubrique cinéma	
La popularité à l'école primaire	Page 4
Princesse Charlotte, queen of the UK	
Queen? Non... plutôt king.	Page 5
"Let them eat cake"	Page 6
Qui sont nos reines de France ?	
Muckbang et réincarnation	Page 7
Dalle de Requin : la reine de la pizza	
королева оулаббл	
All hail the queen	
« Slay Queen » Une expression à décapiter ?	
Horoscopes	
La Playlist d'Elizabeth II	Page 8

## CONTRIBUTEURS

Rédacteur en chef  
Balthazar Aillier

Rédacteurs

Rafaelo  
Eugen  
Martha  
Violette  
Olivia  
George  
Zoe  
Victoria  
Sophia

Photographie

Luna Del Volgo, photographe  
Ruslan Gurevich, model  
Lukas Goss, éditeur photo

Le Requin Rose n°5, The Queens Issue - Janvier 2023

ISSN : 2967-6274

Dépôt légal : Janvier 2023

4€

Directeur de publication : Balthazar Aillier

Le Requin Rose

115 Rue de Belleville, 75009 Paris

[www.instagram.com/therequinrose](https://www.instagram.com/therequinrose)

Impression

La Courneuve, France

Site social : 24 rue Turpin, 75009 PARIS

## CHEW !

Luna Del Volgo, étudiante à la Royal Academy of Fine Arts of Antwerp, nous présente Chew! dans ce numéro du Requin Rose. Photographie réalisée à Anvers avec Ru. Quelques mots de la part de Luna :

We have always associated Queens with grace, refinement, and standing back from the limelight, but does our generation still apply this definition? Who are our Queens today?

Our definition of "Queen" has very much shifted in the last few years. Following the rise of y2k, different trends have reemerged: such as the prototype of the "bimbo", a new branch in the realm of femininity. The bimbo movement is all about being confident, no matter what you look like, embracing your own sexiness and chasing your own way to present yourself, without searching for a male validation. Showing your body, feeling sexy, is sometimes thrown upon women as being narcissistic, vain, "being an easy girl". We have learned to hide ourselves, be proper and kind, clean and pretty in order to be validated and live in the shadow of the man. It is now time to own back our bodies and come out of our shell and dress, talk, talk and act however we want. Come out of the shadow and chew them up!

Here, my Queen is sexy, here, my Queen defies kindness, here, my Queen is trashy, here, my Queen is kitsch.

XOXO LUNA

## PHOTO DE CLASSE



Queen Victoria



La Reine de Cœur



Elsa d'Arendelle



Nicki Minaj



Elizabeth II (hip)



Quinn Fabray



Queens, New York



Diana (queen of the people)



Freddie Mercury



Cristina Cordula



Queen Bee



Marie Antoinette



Blair Waldorf



Ru Paul



Anna Wintour

## LES QUEENS PRENNENT-ELLES LEUR RETRAITE ? IT-GIRL ET DÉCADENCE.

Les réseaux sociaux ont-ils détruit la « it-girl » ? C'est ce que laisse à penser la myriade voire l'explosion d'influenceuses propulsées par les réseaux aujourd'hui. Si tout le monde peut devenir une it-girl, le concept ne perd-il pas son essence le rendant complètement caduque ? Forme d'élite aristocratique à l'origine, on assiste aujourd'hui à une chute de l'Éden de it-girls dont le statut transcendantal perd tout son sens. N'y a-t-il pas cependant là le propre de toute monarchie : une décadence qui devient elle-même in ?

God save the queen(s), God is making hard to define them surtout. Qu'est-ce qu'une it-girl au fond et qu'est-ce qui fait d'elle la résurgence d'une aristocratie dont est dénué notre (pseudo-)démocratique monde moderne ? Comme toute bonne royauté qui se respecte ? Le halo d'une it-girl repose avant tout sur un droit divin qui pue le fétide. Elle doit être belle et inaccessible. Elle n'est à l'origine pas relatable, and why would she, car rien de sa vie ne doit avoir d'attache à la vie d'un commun des mortels qui consomme son image avec délectation. Son droit divin, elle l'obtient en devenant une véritable idole (au sens religieux du terme), car la it-girl disparaît derrière l'écran sacrosaint dont elle tire sa flamme. Derrière l'écran qui la sépare du peuple, elle cultive une personnalité particulière, une aura, un magnétisme inexplicable, ce je-ne-sais-quoi presque insupportable, qui l'érige en icône fascinante soumise à un culte. Cette stratégie, elle l'hérite des vieilles aristocraties européennes qui cultivaient leur image à travers tout vecteur qui s'y prêtait : portraits officiels, monnaie, etc.

L'actrice Clara Bow peut être considérée comme une des premières it-girl contemporaines, suivie par les iconiques Marilyn Monroe, Audrey Hepburn et Elizabeth Taylor. Jusqu'aux années 1960, la considération publique et sociale d'une it-girl dépendait toujours de l'appréciation masculine (évaluation de la beauté, position de pouvoir dans l'industrie Hollywoodienne, etc.). C'est seulement à partir des années 1970-1980 que la it-girl s'écarte des attendus de beauté dominants. Grace Jones ou Iman ne sont plus seulement des sex-symbols mais bien de véritables individualités bousculant le stéréotype de l'icône occidentale caucasienne. Les supermodels des années 1990 poursuivent cet élan. Elles allient à la fois beauté et personnalité pittoresque s'éloignant de l'image lisse d'antan. Kate et Naomi se droguent, font la fête, s'éloignent du rôle du mannequin parfait de la boring Bruni. Dans les deux cas, leur lifestyle dénote avec celui du reste du monde. Il faut absolument citer Chloë Sevigny, it-girl underground de la contre-culture youth, tant dans sa manière de s'habiller que dans ses choix de films venant encore rajouter plus de reliefs et d'intérêts à cette figure puisque l'alternatif se voulait plus down-to-earth que tout ce qui a précédé. Chloë avait bien saisi l'essoufflement d'une telle élite, en bonne royauté, elle a fait de sa culture et de ses goûts à contre-courant le propre de sa distinction. Ses efforts de révolution sont vains puisque la récession des années 2000 propulse des princesses au devant de la scène d'une tabloïd culture en quête de paillettes. Émergent alors Paris et Nicole qui fascinent par leurs déboires, leur statut et leur image « incontrôlée » de party girl bimbo, famous for being famous. L'éclosion d'un mouvement d'aristocratie qui érige les ultra-riches au sommet de piliers complètement out of reach pour le reste de la population (d'où peut-être la folie qui a touché le Ring Ring). Enfin, les années 2010 sont une période floue et transitoire

avec l'émergence des nouveaux réseaux sociaux comme Instagram dont l'accès est ouvert à tous et a forcément crée une forme de démocratisation. Son utilisation reste encore innocente et n'influence pas dans le surgissement des principales it-girls de cette époque : Alexa Chung, la copine de la rockstar Alex Turner et Camille Rowe (le clip Cherry de Sade, cigarette à la bouche, nous hante encore). Déjà cependant, une forme de distinction se rejoignait dans le contenu des posts et le flair de ces derniers. Les it-girls (et tous leurs followers) s'approchaient plus d'une approche indie-leaze qui prenait racines dans le réseau plus alternatif tumblr.

Les it-girls des années 2010 étaient assez facilement reconnaissables et leur petit nombre préservait le caractère élitiste de leur statut. Néanmoins, les réseaux sociaux sont venus brouiller tout cela. Bella Hadid, Isis Laro, Lily Moss, Emma Chamberlain, Lily Rose Depp, Kaia Gerber, Zoé Kravitz, Mathilda Djeref, Mia Regan... le décompte parle pour lui. Avec les réseaux sociaux, on est passé de la it-girl à la it-girl-influenceuse. Or celle qui influence est forcément proche du peuple. La it-girl se démocratise donc. À l'origine, cette dernière ne cherche pas à être connue et influente. Elle est désignée par l'opinion publique grâce à son inaccessibilité, sa rareté, ses déboires et, surtout, sa supposée liberté d'agir, donc son propre aristocratie disons-le. C'est son naturel et l'apparence de vivre sa vie sans contrôle qui attirent et fascinent. Avec les réseaux sociaux, on assiste à une mise en scène de soi, calculée, qui de facto, dénature le statut et la possibilité d'être it-girl. Les nepo-babies, dont le statut est l'ultime preuve et ultime vestige de l'attaché de notre société avide d'une préservation des privilèges par une petite classe dont les droits sont acquis de naissance, représentent l'apogée d'une aristocratie qui tente désespérément de se réinventer. Zoé, Lily-Rose ou Kaia, tentent de

déjouer ce que leur statut exigeait en utilisant rarement ou différemment les réseaux sociaux. Par cette faible communication, elles intriguent et suscitent l'attention laissant les paparazzis ou les tabloïds parler pour elles. On peut voir en cela une forme de résistance de la part des nepo qui n'ont toutefois pas besoin des réseaux pour être célèbre et convoitée au vu de leur capital économique et symbolique de base.

Dernier bastion d'une aristocratie en déclin, les nepo ne font pas l'unanimité et sont surtout mises à mal par une transformation de la it-girl en produit de consommation. Il existe aujourd'hui autant de it-girls que d'internautes. Il suffit de voir la multitude de vidéos, de compilations et de montages de fan sur TikTok dédiés à de multiples élitistes. Une véritable capitalisation et marchandisation industrielle est réalisée autour de l'image de la it-girl qui s'adapte aux goûts de chacun. Elle devient générique, sans identité, véritablement commune et accessible. Oxy-morque. On retrouve la man-eater, la messy french girl, la heather, ou la lower-class-side girl dans les guides « how to become an it-girl ? ». Tout le monde peut tendre à cette esthétique à travers l'achat de vêtements (de fast fashion) qui servent l'intérêt marchand des marques et des « influenceuses ». Une esthétique qui reste atteignable mais jamais parfaite. Car être une it-girl dans la vraie vie n'a aucun sens quand on s'éloigne du style de vie de l'influenceuse, du cadre digital et médiatique, de la nécessaire idolatration derrière l'écran. En somme, cette prétendue accessibilité et la prolifération des nouvelles influenceuses viennent annihiler ce qui rend intrinsèquement aristocratique la figure à ce point captivante. Bye queens.

XOXO RAFAELA G. EIVEN



XOXO EIVEN



## RUBRIQUE CINÉMA, LA REINE DES NEIGES II, À NE PAS RATER !

Une Queen qui n'est pas assez appréciée c'est Elsa, en particulier dans *La Reine des neiges II*. Sorti en 2019 et réalisé par Chris Buck et Jennifer Lee, ce chef d'œuvre se range dans la rubrique LGBTQ+ de nos cœurs. La monarque d'Arendelle se retrouve face à de nouveaux défis et doit compter sur ses amis pour les résoudre. C'est ce que nous dit Wikipedia. Ce sont surtout les tenues de notre queen préférée qui rendent cette œuvre spéciale. En effet, ce long-métrage a été l'occasion parfaite pour développer des outfits plus stylés les uns que les autres. Je pense notamment à sa nuisette dans la scène du *Time's Up*, quand elle chante le *banger* qu'est indéniablement « Dans un autre monde ». *Stay Queen* comme disent les jeunes ! On relève aussi son *casual* d'aventurière qu'elle porte quand elle tente de dompter les chevaux de l'onde. Une véritable *Katzen Everdeen*. Mais Requin, que viennent faire les gays là-dedans ? N'avez crainte cher lecteur, nous y venons. Au début de l'intrigue nos héros s'aventurent dans une forêt enchantée et font connaissance des *Norihul-dra*, peuple habitant ces bois depuis des millénaires. C'est à cette occasion qu'Elsa, élue de notre cœur, fait son *lesbian awakening*. Elle rencontre la douce Honeydew, véritable fraîcheur de coin. Leur alchimie est indéniable et on sent le tumulte d'émotions d'être les beaux yeux d'Elsa. Mais l'héroïne a d'autres choses à foverier, elle doit tout d'abord résoudre ses problèmes familiaux, manquer de perdre la vie maintes et maintes fois et améliorer sa relation avec sa sœur. L'histoire d'amour naissante sera pour un prochain film givré ! Au-delà de mes conseils, c'est un film SUPER drôle et vraiment étonnant avec une manière exceptionnelle de traiter le deuil. La BO est notamment *ouï* of this world.

« Personnellement je chante 'T'oi perdu le nord' tous les soirs » - témoignage de Cami

KIKO  
MARTHA LAPUNT

## L'ÉVOLUTION DE LA REINE AU FIL DU TEMPS : UN ESSAI SUR LA POPULARITÉ À L'ÉCOLE PRIMAIRE

À quel âge se rend-on compte que la vie sociale est hiérarchisée ?

Si vous avez fait un peu de sociologie, vous savez que la prise en compte de son environnement social commence dès la naissance, durant ce que l'on appelle « première socialisation ». Ce processus permet à l'enfant d'apprendre les normes et valeurs imposées par notre société. Ce sont donc les parents ou gardiens qui sont responsables de cette première socialisation. Ce sont ces mêmes personnes qui apprennent à l'enfant le respect des autres, et surtout, le respect des adultes, « des grandes personnes ». Ainsi, l'enfant est tout de suite confronté à un dynamisme de dominant/dominé et il comprend très vite dans quel cas il serait le plus confortable.

On peut observer ce dynamisme en action dès la maternelle, où les enfants ont entre 3 et 6 ans.

Pour ma part, étant la plus jeune et la seule fille d'une fratrie de 4 enfants, mon énergie dominante s'est concentrée dans mes relations aux autres à l'école. Je connaissais bien ma place dans la pyramide sociale de l'école, une place que j'ai privilégiée tout le long de mes premières années de scolarité (c'est-à-dire jusqu'au CM2).

Comment être la reine de l'école en primaire ?

Selon mon expérience — il est important de noter que c'était il y a plus de 10 ans —, dominer la cour de récréation à 8 ans ne se rapporte qu'à quelques devoirs.

Tout d'abord, il faut faire partie des meilleurs de la classe. Cela donne à l'enfant de l'assurance, non seulement parce qu'il sait mieux lire, écrire ou compter donc domine « intellectuellement » ses camarades, mais aussi parce que ses facilités lui permettent de se consacrer à d'autres choses que

le travail, comme ses relations sociales ou son règne.

Ensuite, il faut avoir un acolyte, un meilleur ami, — un premier ministre finalement — qui soutient toujours l'enfant dans son ascension pour le trône, ou pour sa protection. Ce porteroir facilite le gouvernement de l'école par sa simple présence, qui allège la reine du poids d'être au sommet. Attention par contre à la mutinerie ! Il ne faut pas sous-estimer l'énergie dominante de l'acolyte, qui occupe la seconde place à la pointe de la pyramide, juste après la reine.

La reine de l'école doit avoir sa cour. Une bande d'enfants, moins chaotique, qui suivent le leader. Les courtisans suivent la reine dans ses envies, que cela soit manger à la cantine plus tard que d'habitude, jouer à un jeu particulier, ou ne pas jouer du tout. Ils permettent à la reine de se

sentir légitime dans son rôle et plus confiante dans sa vie en général.

Finalement, pour être reine de l'école, il faut être courtisée par ses plus beaux princes. Ils ne deviendront jamais rois puisque la reine règne seule, mais ils tiennent quand même d'emporter le cœur de la monarque. Celle-ci est donc désirée et enviable par ses camarades.

Pour conclure, une enfant devient reine de l'école lorsque ses maîtres et maîtresses l'adorent et ses camarades la suivent et veulent son amitié. Néanmoins, elle peut régner en primaire et descendre en bas de l'échelle sociale en 6ème. D'une part, l'entrée dans l'adolescence peut la déstabiliser. D'autre part, elle peut être confrontée à d'autres reines de l'école plus sûres d'elles qu'elle ne l'est.

KIKO  
BIG W



## WHY PRINCESS CHARLOTTE SHOULD BE THE QUEEN OF THE UK (LIKE... RN)

Princess Charlotte de son vrai nom Charlotte Elizabeth Diana of Wales est la seule fille de William et Kate et ici au *Requin Rose*, on est des fervents *advocates* pour son ascension rapide et immédiate au trône.

Bon déjà, RIP Lilibeth, you were loved for being a cult grandma and a legendary outfit repeater (sustainable queen). Mais maintenant disons les termes, la mort elle est relou pour pas mal de raisons. La plus grosse c'est évidemment le Charles avec ses doigts bouffis et sa Camilla qui vient d'accéder au trône. Ça va pas, ça va pas du tout, the people HATE that. Ce dog a quand même trompé mother Diana (RIP aussi) pendant des années tout en chouinant continuellement parce qu'il était malheureux. Nous ne nous lancerons pas dans une débâcle anti-Camilla dans le cadre d'une comparaison injuste avec la sublime Di, parce qu'on est pas forcément fan du *piling of*

women against each others, et que fondamentalement elle a pas l'air méchante la Camilla. Non non non, hahh hahh, le problème c'est Charles. Comme toutes les personnes nées après 1952, on a grandi dans un monde où une FEMME était Head of State du Royaume Uni et c'était bien mieux, ça rajoutait du peps à la scène internationale dominée par des vieux hommes cis hétéro. Et là, ils nous demandent d'accepter fucking Charles, lui aussi un vieux homme cis hétéro. En fait le progrès *goss one way* et ici au *Requin Rose* on estime qu'il devrait être constitutionnel que la couronne revienne d'office aux femmes de la famille royale. La raison est simple, la monarchie ça pue un peu, c'est archi daté, ça sert à rien et c'est super cher, mais si la monarchie devient une matriarchie alors là miam, we love that. Du coup les anglais, changez la constitution, c'est dans votre intérêt.

Parlons concrètement, dans les faits ça donne quoi ? L'ordre de succession actuel est ainsi : une fois Charles out of the picture, c'est au tour de William qui a perdu tout son appeal le jour où il a perdu ses cheveux, puis c'est à son fils George déjà dans la sauce à neuf ans pour avoir menacé un camarade de classe in the cutiest way en vue de

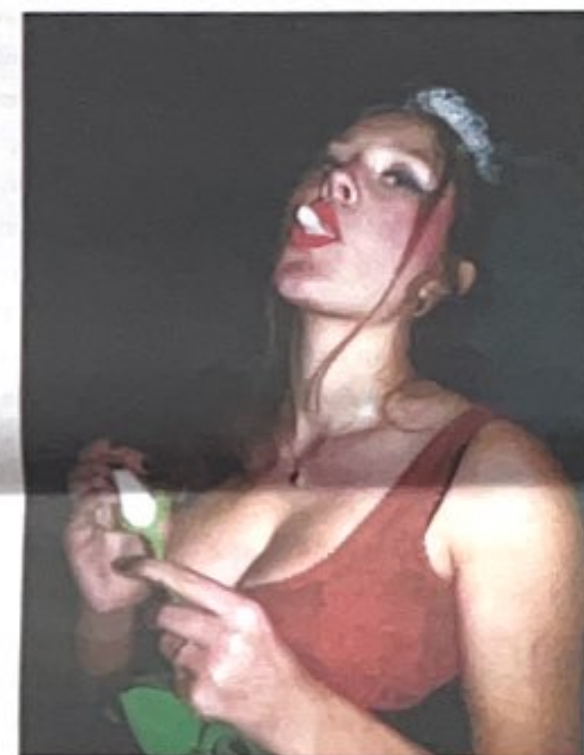
l'ascension à venir de son papa (that was a slay). Bon disons le, William flemme, car au fond, c'est un autre homme cis hétéro (qui est chauve). Le seul espoir pour George serait à la rigueur qu'il s'avère fruly dans quelques années (he's already a cunt) et alors là OK, autrement il dégage aussi. Il reste alors Charlotte, third in line. Et là ça devient intéressant.

Charlotte est une fucking icon. Du bout de ses sept ans, elle fait déjà plus que tous les autres membres de sa famille. Nos sources, très proches de la couronne nous ont en effet confirmé que Charlotte avait dit, lors d'un cours de notation « Yes, I am a gay ally » à son moniteur de piscine. Ensuite, elle boit son oat milk tous les matins et se veut la principale figure de l'upcycling de Buckingham Palace (elle a été spotted à plusieurs reprises en train de porter les vieux vêtements de Diana, fitted à sa taille). Tous les jours, elle se lève, she hugs a tree, et elle lit un essay de Joan Didion ainsi que des vieux issues de *Mrs Magazine* car, comme tout le monde le sait, Gloria Steinem est son icône absolue. Ensuite, c'est sorcellerie. Et oui, Charlotte et une proud green sister witch. Dans son hôtel, elle brûle du palo santo et fait des offrandes à

Hécate. Les cartes lui auraient d'ailleurs révélé que la monarchie n'avait pas d'espoir tant qu'une femme n'accéderait pas au trône de nouveau. De même, Elizabeth told her from beyond the grave through a ouija board « Yes great-granddaughter, I nominate you as the next queen of the UK, lose u, xoxo. Et ». Ensuite, Charlotte est super pote avec Gwyneth Paltrow et Taylor Swift, the three of them talk regularly on their group chat du filin de l'économie mondiale et s'échangent des recettes de cuisine. Après le dej, où elle consomme patiemment raw organic foods, elle part mixer dans son studio, as she is an aspiring DJ. On retient notamment son incroyable set cet automne au Berghain. Elle se retire en général après pour une power nap. Enfin, en fin de journée, elle aime regarder les vieux épisodes de *Glee* qui sont son véritable péché mignon d'après notre source (son personnage préféré c'est Kurt).

En bref, Charlotte est super cool et représente un bien meilleur choix de reine du Royaume Uni que tous les autres prétendants avant elle. Abandonnez maintenant, because we want her. God save the Queen !

KIKO  
LWEN



## QUEEN? NON... PLUTÔT KING

Je ne suis pas royaliste MAIS 'dres'.

Je ne sais pas si c'est le cas pour toi, mais je me demande depuis mes 16 ans si je suis une fille ou un garçon #slay. Je suis parti à ma rencontre et je vois tout flou.

Qu'est-ce que ça sous-entend si je préfère qu'on me genre au masculin alors que je suis né avec un vagin ÉNORME entre les jambes ? Ce n'est pas que pour titiller la « norme » (même si parfois ça m'amuse #mordred) est-ce un caprice si je ne supporte pas d'avoir une poitrine ? Est-ce tout une nouveauté dans l'histoire sociale que d'être gêné par son identité de genre ? Enfin je ne crois pas tellement à une réponse bienveillante de la part des prochains sur la liste des attendus à la morgue, on n'est pas ensemble. C'est un vaste sujet qui soulève tout un tas d'enjeux. Le genre n'arrange pas tout le monde. « Être » une femme ne m'arrange pas, mes condoléances papa maman Jésus.

Je ne me sens pas « elle », ni vraiment « il », mais « il » me réconforte, m'accorde certaines libertés dans mes gestes, dans mes paroles. ma lecture de King Kong Theory n'arrange pas mon affaire, elle traîne en longueur et me fait mal dans

mon cœur #fauve. J'ai mal de détester avoir un « corps de femme », ça me flingue de devoir surtout en assumer les conséquences : on me pointe du doigt quand je porte une jupe moulant mes grosses fesses ostentatoires par exemple. Mais aussi quand je flotte dans mes vêtements, qui m'isoieraient de ma « féminité ».

Je doute que mon brouillard soit intrinsèquement lié à mon identité de genre. Puis c'est possible qu'elle en soit la cause principale également. ma « féminité » est trop envahissante, et ça ne me laisse pas la possibilité d'être à la bien, mais en même temps, est-ce qu'on attend de moi que je puisse cocher toutes les cases de celle-ci ? Non, car la féminité est un concept bien peu concret pour notre génération #analyse. Est-ce qu'on m'impose d'être en permanence « présentable » ? De rester « discrète » pour ne pas me faire remarquer ? De me laisser faire sans me confronter ? C'est sûrement les seules manières que j'ai trouvées pour grandir en paix : taire mon jugement et entendre sagement que l'on me sollicite pour oser bouger. La timidité chez la femme n'est pas une affaire préoccupante. C'est mieux si tu fermes ta gueule trop sensible, car les hommes ressentent plus justement que toi.

Je suis particulièrement entouré par des femmes que j'aime de tout mon #corazon. mon mal-être n'a à voir qu'avec ma conception encore très binaire du genre : je me sens femme que

lorsque je me fous en robe et que je suis maquillé à la mort (sur ma vie je suis déconstruit wote it), une sorte de « travestissement » qui ne me réjouit pas après coup. Je me sens comme un imposteur qui essaye de se réapproprier un corps à l'abandon. mais est-ce que si je n'aime pas mon « corps de femme », je suis un homme ?

quand je suis « il » je peux TOUT me permettre. c'est comme une garantie de pardon permanent des comportements que je n'assume pas en performant « elle » (genre dire que je ne vote pas non sur ma vie c faux). je suis vir et j'ose prendre forme. je ne me fais pas à l'air, je rôle #gay, je parle comme un roulier #tombear, je prends pas la peine de retirer mes gros poils bien noirs, je parle de « mes » préoccupations avec assurance, je gesticule... mais est-ce que c'est ça être un mec ? et est-ce que vouloir agir « comme un mec » c'est être un mec ? ça fait réfléchir... j'en sais pas grand chose car je n'ai pas grandi avec les injonctions masculines (à mon plus grand dam). je les ai simplement observées et du plus loin que je m'en souviens, secrètement envieuses. moi, dans ce corps indomptable, gauche, trop hésitant, je ne suis rien. les mots restent en travers de ma gorge et je n'utilise pas mon corps par peur de l'abîmer. eux là, les mecs de ma famille ou ceux qui m'ont vu de loin durant ma construction, eux là ont accès à des choses qui me font rager #hater, mais j'ai aussi des ressources qui apparemment les rendent

nerveux. sheesh recevoir des verres grâtes c tellement un privilège, ça permet carrément d'accepter mon genre l'inquiète // waw c'est via la dinguerie si je porte un enfant, t'as même la place amirée dans le bus #deep

pour mettre un point final à ce texte contradictoire qui part dans tous les sens, je dirais merci à toutes les personnes qui n'essaient pas de remettre en question mes remises en question. #hpi je pense trop, merci de ne pas douter de mes paroles, de me laisser divaguer. ça m'aide véritablement à être au plus proche de ma vérité et à lâcher prise.

« Le GeNre est UnE cOnStRuCtIoN sOcIaLe » : cette construction établie m'empêche simplement de survivre dans ce corps que je rejette et qui me perturbe. chacun. même poivement et sérénité #zen. alors faut pas hésiter à l'ouvrir face à ceux qui pensent que tout est une question de choix. NON je n'ai pas décidé d'être dysphonique enfiler tu ne veux sûrement pas comprendre ce problème car tu ne te sens pas concerné.e. grand bien te fasse si ton corps te suffit, promis je suis content pour toi

je rappelle aussi que c'est toi et toi seul qui soit ce qui te rassure et te facilite la vie qui pue déjà du cul. partage les sans craintes, il y aura toujours un tel pour ne pas t'en tenir à l'air.

sur ce, je t'embrasse!

KIKO  
GEORGE CLONE



# "LET THEM EAT CAKE"



« Qu'ils mangent de la brioche » est une citation qu'on attribue à Marie Antoinette, dernière Reine de France etc... Il a été démontré qu'elle ne l'avait jamais prononcé et même pourquoi les révolutionnaires avaient inventé la rumeur, en parodiant une syntaxe et un caractère qui semblaient seoir à la reine. Si la dame est devenue au fil du temps une sorte de créature hybride dont les traits tirent tantôt sur ceux d'une figure historique et tantôt ceux d'un personnage de papier, elle était donc en réalité avant même le biopic de Sofia Coppola sujette à une romanisation et une réinvention de son caractère. C'est bien l'anachronisme du film de Coppola qui achèvera parfaitement d'illustrer notre rapport contemporain à une reine qu'on a toujours aimé à consommer pour ce qu'elle représente plus que pour ce qu'elle était.

Deux causes peuvent être isolées pour expliquer cela. De manière évidente, le rang de Marie Antoinette la rend favorable à un traitement biographique qui est d'autant plus percutant à une époque comme la nôtre qui aime voir les coulisses des théâtres et autres scènes de l'Histoire (cc Stéphane Bern). Les biographies et autres médias (pseudo)historiques cherchent ardemment souvent à décrire les secrets d'une intimité dissimulée derrière les hauts murs des châteaux qu'ils en oublient souvent de faire de l'Histoire. Peu importe au fond, car Marie Antoinette n'intéresse pas tant car elle est reine mais plus pour ses secrets. Une autre cause, bien que liée, c'est en effet l'identité propre de cette reine de France avant tout. C'est une femme dont on a retenu la personnalité pour ce qu'elle a d'absolument moderne. Sa frivolité et son impact évident sur le mode de son époque, font d'elle l'équivalent évident d'une socialite (d'où peut être les scénaristes de Gossip Girl ont-ils voulu rendre la comparaison évidente avec Blair Waldorf lors de son séjour à Paris). La contradiction de la femme Marie Antoinette relève au final d'une cohérence de statut : la figure historique de haut rang et l'idole de son temps viennent se lover dans la chair d'un personnage naissant dont on ne peut jamais attendre véritablement l'infatigabilité. Ce paradoxe c'est notre culture de la tête-réalité qui parvient le mieux à l'exploiter pour nous mouvoir les contours indicibles d'une trivialité mondaine. L'obsession des membres du *Bling Ring* pour Paris Hilton and co relève de la même chose.

C'est justement le thème même de la biographie de Marie Antoinette, qui s'appuie selon moi comme la meilleure en date. Publiée en 1932 par Stefan Zweig, le texte entendait bien rendre compte d'une psychologie propre à un être moyen, n'ayant aucune prédilection ou talent propre, celle d'une femme ordinaire à la posi-

tion extraordinaire. Déjà conscient quelques cent cinquante ans après la vie de la reine du statut absolument unique de cette dernière, Zweig a fait le pari de croiser faits historiques, documents d'archives, analyses psychologiques et l'opinion du public à son égard. Marie Antoinette était presque déjà un fantasme soumis aux scrutements acerbes des spectateurs de sa génération et de celles à venir. La biographie de Zweig prend alors un aspect presque romanesque, puisque pour remplir les pages de son ouvrage, l'auteur autrichien procède à des descriptions morales et psychologiques d'une immense finesse, mais supposant nécessairement une forme d'invention, de supposition. Le rôle de reine, pour lequel Marie Antoinette n'est pas faite, reste, malgré son manque apparent de noblesse de corps et d'esprit la cause principale de sa métamorphose en personnage de fiction. Parce que l'on conserve la correspondance de Marie Antoinette, il a été aisé pour l'écrivain psychologue que se soit Zweig de procéder à une étude de la personnalité du personnage confrontée à des épreuves dignes des meilleures intrigues. L'Autrichien peignant l'Autrichienne monte une tragédie en cinq actes infernaux qui bafouent le calme serein d'une jeunesse dorée par un mariage malheureux. S'ensuivent les revirements de la trame dix-huitième lors des analyses mondaines ou Trianon et surtout lors de l'ouverture amoureuse avec Fersen. Le texte propose enfin de mettre en scène les épreuves d'une femme confrontée à la violence de La Révolution française venant bouleverser sa vie pour la mener au dénouement tragique prémédité par son existence. Le coup de maître de Zweig c'est d'inférer que la fatalité de Marie Antoinette s'incarne dans le sang même de cette dernière : l'usurpation originelle d'une femme qui n'aurait pas dû être reine, qui devrait être une héroïne de roman réaliste et non celle d'une tragédie. Zweig bâtit en supplantant à la colère des Dieux et au *fatum* grec le rang même de cette archiduchesse comme cause de son destin funeste.

On remarquera pourtant que cette biographie de Zweig ne fait pas l'unanimité totale. En 2006, alors qu'elle réalise *Marie Antoinette*, Sofia Coppola avoue ne pas avoir voulu lire l'œuvre qu'elle juge trop sérieuse, trop rigide, trop masculine. Elle se base alors sur la plus licencieuse biographie de Antonia Fraser (2001) et décide de se concentrer sur les années Versailles et Trianon omettant les événements de la Révolution et la copativité politique de la Reine. Coppola offre ainsi au public une version moins historique et bien plus fictive de la vie de Marie Antoinette, assumant le manque de fidélité à la réalité historique et revendiquant l'anachronisme (les fameuses *baby blue*

Converse). Elle préserve au même titre que Fraser un flâne romantique afin de se réappropriée de manière féminine et féministe la figure de cette femme trop longtemps persécutée par le milieu masculin et peu sensible des historiens. Fraser puis Coppola achèvent donc l'une après l'autre un glissement progressif de la figure historique vers le personnage de fiction. Toutefois, question de féminité et de féminisme à part, le but premier pour Coppola reste de se rapprocher de Marie Antoinette. Comme pour tous ses personnages, la réalisatrice s'efforce elle-même à travers la reine de France : la royauté Française résonne avec la dynastie hollywoodienne des Coppola. Sofia, comme Marie est une jeune fille devenue femme trop vite sous la pression d'une réception critique impitoyable pour son rôle de Marie Corleone (même les noms résonnent) dans *The Godfather 3*. Accusée de népotisme, la jeune Coppola devra se réinventer et s'échapper de la cage dorée en passant derrière la caméra.

Marie Antoinette devient donc véritablement un personnage dont notre modernité exploite le potentiel. Les biographies récentes de Marie Antoinette négligent de plus en plus la réalité historique au profit d'une contemporanéité palpable par les lecteurs. C'est le projet de Evelyn Lever qui rédige *Le Journal intime de Marie Antoinette* (2002), composé en partie de lettres mais surtout de passages inventés, offrant un récit de soi fictionnel à la première personne dans une prose relativement contemporaine. Le projet est cependant contradictoire. Si l'on revient à Zweig, qui a décortiqué le mieux la psychologie de cette femme, on sait qu'elle détestait écrire, elle n'a jamais tenu de journal car trop peu patiente et trouvait laborieux d'entretenir sa correspondance. Le livre de Lever choisit donc de plonger dans la fiction totale et l'erreur historique pour mieux connecter avec les lecteurs modernes, ovides de journaux intimes et écrits de soi, même fictionnels.

Marie Antoinette fascine donc car ses paradoxes nous parlent. Son traitement n'est pas si différent de celui que connaît Lady Diana récemment. Leur transformation en personnage est un exemple de la fascination que l'Histoire peut susciter si on la lit du point de vue personnel mais surtout de notre talent ou romantisme exacerbé. Au delà du but informatif, les biographies de ces femmes interrogent notre rapport à l'intime et à la psychologie : ce n'est pas tant pénétrer dans les Versailles du siècle qui intéresse, c'est apercevoir les mouvements intérieurs de ceux qui l'habitent ; ce n'est jamais uniquement pour informer qu'on écrit sur une figure, c'est pour mieux la mettre en scène.

KIKO L'ÉVÉNEMENT

## DE LA REINE DU FOUET À TIPHAINE TÈRE, QUI SONT NOS REINES DE FRANCE ?

**H**ello my little sharks! Pour mon grand retour au sein de l'équipe du Requin Rose, je devais partager avec vous cette grande nouvelle : la France n'est plus une démocratie ! Depuis l'année dernière, nous avons l'honneur d'être sous le règne de Typhaine Tère, créée par le Comité des Reines de France. Bonne nouvelle pour les enfants reniés de Geneviève de Fontenay! Ce comité a pour but de concurrencer les Miss avec une compétition bien plus inclusive. Finalement, l'idée est sympathique et on encourage la libération des standards stéréotypés. Alors, franchement, étant donné que personne ne connaît leur existence, vous devriez aller les folloir, ou moins par souci de bonne conscience.

Revenons-en à nos moutons. Notre *girl* française, bien moins petty que Marie-Antoinette et moins influente que mère Michelle Obama, endosse

avec classe son poste de représentante des femmes de notre République. Malgré une année de règne exemplaire, l'ouverture touche à sa fin. Mais qui prendra sa place ?

Alors oui, je sais que je vais vous décevoir, malheureusement, Queen Zazou ne compte pas encore débiter son règne. J'ai d'autres préoccupations. Régner sur la France, très pesant, ici on veut régner sur le monde.

Anyway ! Je sais que vous adorez lire des articles sur ma personne mais soyons honnêtes ! On veut du dirt sur reine Typhaine ! Malheureusement, la presse people de son règne était bien moins extravagante que celle du XVIIIème siècle, ou que la mienne... Comme on vit pour le *drama*, reine Typhaine n'a plus grand-chose à nous offrir. En 2022 *who cares about the french queen*, quand aux USA notre reine Briney nous offre plus de divertissements. Ici on aime les reines d'autres domaines !

**Au cœur du scandale, les secrets de la cour**

Tendez bien les oreilles et prenez exemple sur des reines aux règnes bien plus scandaleux ! Rap-

pelez-vous qu'à l'époque de Louis XV, une ancienne prostituée avait séduit le roi grâce à ses pratiques sexuelles phalliques en avance sur son temps. Oui mes requins ! Avant, la France était intense et la levrette était un péché capital ! Alors remercions tous Madame du Barry d'avoir démocratisé nos vies intimes. *Sleaze queen*.

Mieux encore, avez-vous entendu les rumeurs sur Eugénie Quilou ? Après avoir vécu au couvent et s'être accordée les grâces de dieu, elle a finalement décidé de jouer... des grâces des hommes ! La reine de couvent s'est transformée en reine du fouet dans les bordels parisiens. Alors honnêtement ? Comment Typhaine aurait pu lutter face à des femmes pareilles. Même Régine la reine de la nuit, nuls différences que celles d'Eugénie on précise au cas ou, laisse derrière elle bien plus d'accomplissements que notre reine actuelle.

**Bitch I'm a mother, no drama**

Alors voilà, merci au Comité des Reines de France de permettre à toutes celles qui le désire d'avoir un moment de gloire et de reconnaissance,

## MUKBANG ET RÉINCARNATION

**L**e 8 septembre 2022, la Reine meurt. Le 14 septembre 2022, Malibu Barbie naît.

La youtubeuse américaine controversée, Tishia Paytas dévoile à sa communauté, quelques heures avant le décès d'Elizabeth II, que son col de l'utérus est dilaté d'un cm. Après une telle annonce, les followers de l'influenceuse auraient pu s'en tenir aux félicitations et aux messages de soutien, mais l'heure n'était pas à la rigolade. L'humanité était en train d'assister à ce que les mayas et les égyptiens avaient prédit : la réincarnation de la Reine en la progéniture de Tisha Paytas.

Certains crieront au complaisisme ou à l'absurdité, ici on s'en remet aux faits. En quelques heures la toile s'enflamme et célèbre le retour au monde d'Elizabeth II. Plus qu'une simple coïncidence, un vrai miracle. Peut-être les évidences se multiplient, et la principale concernée reste silencieuse. Au bout de deux jours les internautes n'ont plus qu'une question en tête : la reine des mukbangs était-elle entraînée à donner naissance à la reine d'Angleterre ?

Le 14 septembre 2022, tel l'annonce du Christ ressuscité, le monde entier retient son souffle : « She has arrived. Malibu Barbie Paytas-Hocan born 09.14.22 at 8.9 lbs and 21 1/2 » tweet la Vierge Marie.

Une bien étrange façon pour l'humanité de découvrir que la réincarnation d'Elizabeth II s'appelle Malibu Barbie, et qu'elle ressemble plus à un bébé fripé qu'à la souveraine des Anglais. Un vrai choc des cultures après tout : passer de royalauté et cuillères dorées à *slay* et fromage en tube.

Toutefois, internet a accueilli comme il se doit la nouveau-née, la plaçant directement au rang de reine. Et pour nous, il n'y a pas plus reine que Malibu. La prochaine grossesse de Tisha Paytas pourrait être un mauvais signe pour King Charles.

## SCANDALE À LA COUR !



KIKO OLIVIER MARTINI

mais nous, on s'intéresse davantage aux reines du scandale. D'ailleurs, avant de vous quitter, je vais partager avec vous ma (presque) reine préférée, et promis cette fois pas d'histoire de prostitution, de fouet ou de mull parisienne très clichée (enfin, qui sait ?). J'avoue avoir un énorme crush sur Queen Aïda ! Pour elle je pourrais arrêter de bâiser le cœur des hommes et vendre tous mes sacs. Merci ma belle de m'avoir apprise que je ne dois JAMAIS faire vos trucs de clochard.

**Ps and we are not hiding !**

Si vous voulez détrôner notre chère reine aimée de tous, pas d'inquiétude ! Les inscriptions sont ouvertes pour rejoindre l'ouverture. Vous avez jusqu'au 31 janvier 2023 pour vous inscrire. Le Comité des Reines de France nous l'a dit : « qu'elle soit petite, grande, mince, ronde, tatouée, manée, porteuse d'un handicap/maladie ou encore ayant déjà eu des enfants » ils s'engagent à vous offrir le concours que vous méritez.

KIKO L'ÉVÉNEMENT



## HOROSCOPES

## MOTS MÊLÉS



## « SLAY QUEEN » UNE EXPRESSION À DÉCAPITER ?

C'est à la queen Beyoncé qu'on doit l'usage du verbe « slay », littéralement tuer ou déchirer qui signifie maintenant : impressionner, « tuer ça, ma vie ».

Je sais que cette expression vous donne l'impression de ressembler à notre reine à tous, Blair Waldorf. Peut-être qu'après avoir lu cette leçon de linguistique vous réfléchirez à deux fois avant de l'utiliser.

En effet, les signifiés de l'expression ne s'arrêtent pas à notre compréhension occidentale. Une *Slay Queen* désignerait en Afrique du Nord « a young female gold

digger who is active on social media and pretends to afford a lavish partying lifestyle ». Derrière l'écran de fumée se cacheraient une vie misérable (pas très queen).

Parallèlement, il ne faut pas oublier qu'avec « yass » ou « sis », utiliser l'expression « slay queen » sans être afro-descendant revient à s'approprier l'*African American Vernacular English*, l'AAVE, ce qui efface pas mal la contribution noire à l'enrichissement linguistique anglophone.

Mais ne vous inquiétez pas, le rédacteur en chef et moi-même avons trouvé une alternative : « sleaze queen », *sleaze* signifiant amoral, obscène sans conscience. Cette expression est bien plus adoptée à notre jeune génération décadente.

Don't slay. (Or do, vous faites comme vous voulez)

## LA PLAYLIST D'ELIZABETH II

- 1) Don't Stop me Now  
Queen
- 2) Don't Stop me now  
Glee Cast Version
- 3) Fat Bottomed Girls  
Glee Cast Version
- 4) Somebody To Love  
Glee Cast Version
- 5) Bohemian Rhapsody  
Glee Cast Version
- 6) Another One Bites the Dust  
Glee Cast Version
- 7) We Will Rock You  
Glee Cast Version
- 8) You're my best friend  
Glee Cast Version
- 9) We Are the Champions  
Glee Cast Version
- 10) Dancing Queen  
Glee Cast Version

XOXO.  
MADAME MARTHA

XOXO.  
OLIVIA MARTINI



Le Requin Rose n°5, The Queens Issue - Janvier 2023  
ISSN : 2967-6274  
Dépôt légal : Janvier 2023  
4€  
Directeur de publication : Balthazar Aftier  
Le Requin Rose  
115 Rue de Belleville, 75019 Paris  
[www.inlaquin.com/le-requin-rose](http://www.inlaquin.com/le-requin-rose)



## ALL HAIL THE QUEEN

No, no, no, we ain't talkin' about Elizabeth the 1st  
That pale ginger leader whose sister was cursed  
I've got another queen in mind  
And she's all about the grind  
So let's please leave this Tudor period behind

No, no, no, we ain't talkin' about Elizabeth the second,  
Although rest in peace doll, your son just got beckoned  
To take your place  
What a fuckin' disgrace  
That monarchy of his will surely vanish without no trace

The queenie I'm talkin' about is all about slayin'  
She don't need no crown on her head that's all I'm sayin'  
All the males be at her feet  
But know her tendency to cheat  
My best advice is to give up the chasing n' hide in retreat

For when the queen finds her mons,  
Know she's hiding her secret plans  
Like Basic Instinct's Sharon Stone  
Who murders all her men mid-moan

She's the queen of the hives  
A devil in disguise  
Who kills the males she mates  
Her fuck-girl energy skipping time for dates

She don't need no king  
So don't provoke her, she'll sling  
Flying solo to this day  
Miss independent queen bitch slay  
Marry me someday

Queen  
Reine  
Margherita  
Mukbang  
It-girl  
Chew  
Elizabeth  
Charlotte  
Crown  
Elsa  
Cristina  
Quinn Fabray  
Freddie  
Let them eat cake  
King  
Slay

## DALLE DE REQUIN : LA REINE DE LA PIZZA

Un régime de reine, c'est une pizza à chaque repas. C'est pour ça je te donne la recette secrète de ma reine à moi : ma mère Angela. Mais attention ! Il ne s'agit pas d'une recette de pizza reine, mais bien de la seule et unique : Margherita. Fun fact, cette pizza est nommée après la reine Margherita di Savoia à la fin du 17ème siècle. Bref, voici la recette pour 1 pizza.

### Ingédients :

- 250g de farine
- 1 sachet de levure boulanger
- Sel
- 15 cl d'eau
- 400g de coulis de tomate (mère vous conseille Multi)
- 2 gousses d'ail
- Huile d'olive
- Oignon
- Basilic
- Mozzarella fraîche

### La pâte :

- Mélange la farine et 1 cuillère à café de sel avec une cuillère en bois.
- Ajoute la levure et mélange à nouveau.
- Verse l'eau tiède et mélange (encore...)
- Verse 3 cuillères à soupe d'huile et pétris la pâte pendant 5 minutes jusqu'à ce qu'elle soit bien homogène et qu'elle ne colle plus.
- Recouvre la d'un torchon et laisse la monter pendant une heure dans un endroit chaud, entre 22-25°.

### La sauce :

- Fais revenir à feux doux l'ail dans l'huile pendant 5 minutes (l'ail ne doit surtout pas griller).
- Verse le coulis de tomate, du sel, l'oignon et laisse mijoter 30 minutes minimum.

### La pizza :

- Préchauffe ton four à 240°.
- Farine le plan de travail et pétris ta pâte pour former une boule bien ronde.
- Etale la pâte avec un rouleau pour créer un disque et dépose la sur la plaque du four (avec du papier sulfurisé).
- Rajoute la sauce sur la pâte, les feuilles de basilic frais et les tranches de mozzarella.
- Enfourne entre 12 et 15 minutes et régale toi.

## королева OULAHBIB

Du haut de son mètre 78,  
Elle s'engage, rues de Marseille  
Celles du 8.  
Des bars à clopes, des vagues et des cloques,  
Elle l'attrape, te frope et t'échappe.  
Dans ces rues pleines d'oseille  
Tends bien l'oreille,  
T'endormir je déconseille,  
Prends garde à ton sommeil.  
Du haut de son mètre et de ces « soif disant nuits »  
Peut être, laisse toi somnoler par ces milles et une nuits à Paris.  
Ses longues phalanges squelettiques et sa mauvaise conduite,  
Ne fuis pas devant ses regards intimidants,  
Ses airs diplomates et ses Pan Pan qui font claquer les dents,  
Alors danse dans les flammes de sa grandeur,  
Laisse toi manipuler par son génie calculateur  
N'oublie pas de te réveiller  
Des quelques nuits dans lesquelles tu l'as rencontrée

XOXO.  
VICTOIRE

XOXO.  
SOPHIA